

définie comme affirmant que la terre tournait et que le soleil était immobile. C'est précisément dans cette déclaration dogmatique sur le caractère hérétique de la nouvelle astronomie que leur erreur a consisté. 2° N'essayez pas de couvrir cette erreur en disant que Galilée s'est amené toutes ces difficultés en se mêlant de théologie, ou par ses manières provocantes. Le conflit avec la théologie était inévitable, et il fut forcé de l'accepter ; et sa défense sur ce point était entièrement sûre et irréfutable."

Ces conseils du R. P. Hull et les commentaires du chroniqueur du "Tablet" ne paraissent pas avoir plu à tous les lecteurs de la grande revue catholique de Londres ; et il est assez curieux de constater que le premier à se plaindre a été un autre Père Jésuite, le R. P. A.-L. Cortie, directeur de l'Observatoire du Collège de Stonyhurst, qui, dans un tribune libre publiée par le "Tablet" du 15 mars, déclare " qu'on peut faire beaucoup de mal à notre cause en concédant trop facilement à l'adversaire certains points qui, à la fois, peuvent et doivent être défendus et maintenus ". Et le distingué Jésuite astronome affirme ensuite carrément : " Moi pour un, en dépit des fulminations de W. H. K. et des conseils du Père Hull, je maintiens, premièrement, que l'action officielle de l'Église peut être facilement expliquée ; et, secondement, que Galilée fut responsable de ses difficultés avec le Saint-Office à cause de son entêtement faux et immodéré ". Précisant sa pensée, au cours de sa très intéressante lettre, le R. P. Cortie déclare que " Galilée a refusé d'enseigner la doctrine de Copernic comme une *hypothèse commode*, et qu'il a insisté pour obtenir une décision de Rome disant que cette doctrine était conforme à l'Écriture ; il a été condamné, non pour ses opinions purement astronomiques, mais pour des opinions qui étaient en contradiction avec, le sens naturel et obvie de l'Écriture et qui, dans ce sens restreint, étaient hérétiques ". Et, après avoir rappelé que des savants de la taille de Tycho-Brahé, de Bacon et de Descartes étaient opposés à la théorie de Copernic, le R. P. Cortie termine ainsi sa lettre au "Tablet" : " Nous avons à apprécier l'action de la Congrégation, non par ce que nous savons aujourd'hui, mais par ce que les savants d'alors connaissaient. Nous savons que la Congrégation a commis une erreur de fait, mais a-t-elle commis une erreur de principe ? Nous ne le pensons pas,